

EFFICACITÉ ÉCONOMIQUE : 78 € / 1 000 l d'écart

A travers cette étude conduite depuis 6 ans, notre objectif est d'identifier des axes de travail pour améliorer l'EBE. Pour ce faire, les élevages étudiés ont été répartis selon l'EBE dégagé par la seule activité laitière. Nous présentons les résultats des classes extrêmes «EBE ++» et «EBE --» et de la classe médiane «EBE =». Depuis le contexte 2016-2017 marqué par une nouvelle année de crise laitière, les écarts d'efficacités économiques se sont resserrés entre les groupes. Mais il subsiste tout de même des marges de progrès qui permettent d'être plus résilient face aux fluctuations de conjoncture.

EBE lait ++

Plus de 130 % de l'EBE moyen

EBE lait =

De 90 à 110 % de l'EBE moyen

EBE lait --

Moins de 70 % de l'EBE moyen

LES CRITÈRES DE DIFFÉRENCIATION

> LE COÛT DE PRODUCTION, critère de gestion technico-économique

Dans son principe, le coût de production permet d'isoler les charges proportionnelles et de structure propres à une activité. Poste par poste, il vous indique les dépenses liées à la production des mille litres de lait. C'est la somme de ces postes qui constitue le coût de production.

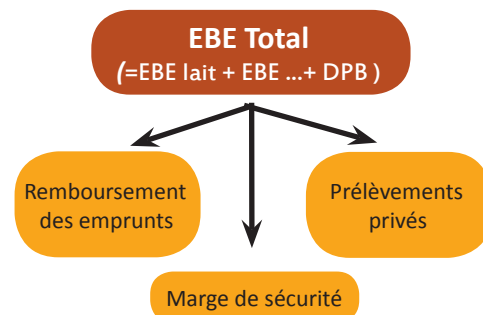
NOTRE OBJECTIF :

Mesurer de façon régulière cet indicateur économique et trouver les leviers d'optimisation en tenant compte des contraintes et orientations techniques de l'exploitation.

> L'EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION (Hors DPB), critère de rentabilité

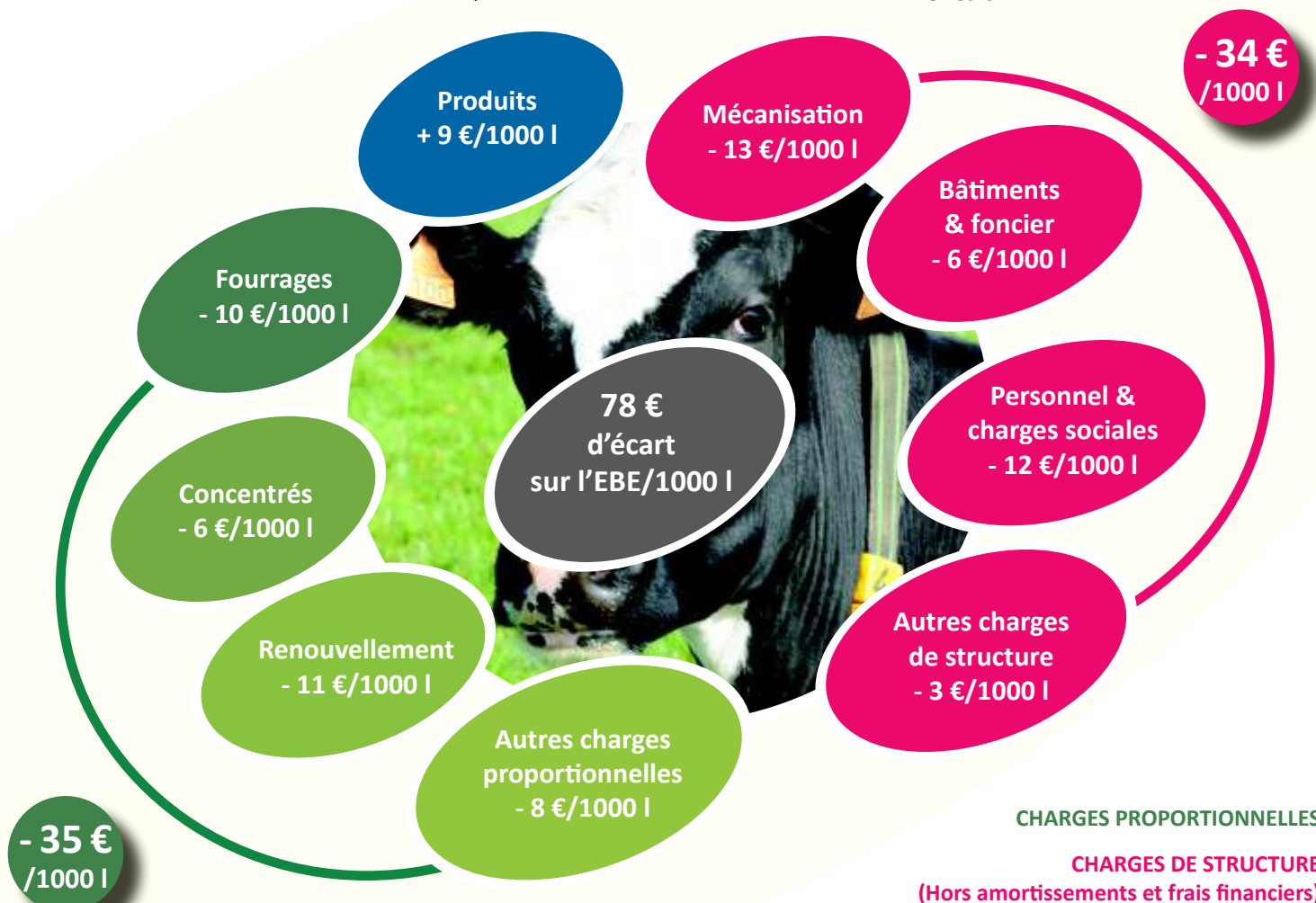
L'EBE, correspond à la ressource de l'exploitation. Il varie en fonction de la conjoncture. et des résultats techniques obtenus. Même lorsque les prix sont dégradés, il subsiste des écarts importants de rentabilité. Nous les observons

à travers la mesure de l'EBE lait, c'est à dire la fraction de l'EBE issue de l'atelier lait. Cet indicateur ne s'intéresse qu'à la seule activité laitière et ne tient pas compte des DPB par exemple.



NOTRE OBJECTIF :

Mesurer les éléments techniques qui font la différence au niveau économique. En clair, comment font les meilleurs pour être les meilleurs.



CHARGES PROPORTIONNELLES

CHARGES DE STRUCTURE
(Hors amortissements et frais financiers)

1/ PRODUITS : ALLIER POTENTIEL DE PRODUCTION ET QUALITÉ DU LAIT

9 €
/1000 l



Indice EBE lait	Prix moyen campagne 2017/2018 (en €/1 000 l)	% de comptages leucocytaires > 800	Pénalités qualité du lait (en €/1 000 l)	% réalisation de la référence
EBE lait ++	345	5,9	-1,6	96
EBE lait =	342	6,6	-2,4	94
EBE lait --	336	7,8	-4,5	92

La classe «EBE ++» se caractérise par une meilleure valorisation des volumes produits, avec des écarts imputables à la fois à la composition et à la qualité du lait produit. L'impact de la situation leucocytaire du troupeau est toujours notable et mérite une attention toute particulière. Une meilleure maîtrise technique de la qualité du lait et de la situation sanitaire de l'élevage sont des axes de travail à privilégier.

2/ FOURRAGES ET CONCENTRÉS : OPTIMISATION ET COHÉRENCE

Fourrages

10 €
/1000 l

Concentrés

6 €
/1000 l

Indice EBE lait	Coût des fourrages VL (€/1 000 l)	Coût (€/t MS)		Pâturage (t MS/UGB)	Stocks (t MS/UGB)	Coût des concentrés VL (€/1 000 l)
		Maïs	Herbe			
EBE lait ++	28	40	15	2,0	3,7	49
EBE lait =	33	53	24	2,0	3,8	51
EBE lait --	38	45	21	1,8	3,7	55

La maîtrise des coûts fourragers permet d'abaisser les charges proportionnelles et donc d'optimiser l'EBE. La gestion de l'herbe et l'optimisation de la fertilisation et des traitements du maïs sont toujours des stratégies payantes. Quant au concentré, il doit permettre avant tout de valoriser au mieux les fourrages. A quantité distribuée équivalente, le groupe des meilleurs EBE obtient une moyenne d'étable supérieure de 450 kg/VL.

3/ RENOUVELLEMENT : AUGMENTER LA VIE PRODUCTIVE DES ANIMAUX

11 €
/1000 l

Indice EBE lait	Coût de renouvellement (en €/1000 l)	Taux de vente élevage (%)	Taux de réforme boucherie (%)	Âge au vêlage (mois)
EBE lait ++	18	3,5	26,0	27,6
EBE lait =	19	3,0	25,8	27,7
EBE lait --	29	2,7	27,6	28,6

Le coût de renouvellement mesure la différence existante entre le prix moyen des vaches qui quittent l'exploitation et le prix de revient des génisses qui intègrent le troupeau de vaches. Selon la destination, boucherie ou élevage, l'impact économique sur le coût de renouvellement est sensible. De même, l'âge au vêlage est un facteur discriminant important. Pour un élevage de 60 VL, gagner 2 mois d'âge au vêlage en passant par exemple de 29 à 27 mois se traduit par une économie de plus de 2 000 €.

4/ CHARGES DE STRUCTURE : RAISONNER LES INVESTISSEMENTS

34 €
/1000 l

Indice EBE lait	Charges de structure «lait»* (en €/1 000 l)	Dont frais de matériel* (en €/1 000 l)	Dont frais de bât. et foncier* (en €/1 000 l)
EBE lait ++	85	27	12
EBE lait =	99	33	15
EBE lait --	119	40	18

(*) Hors amortissements et frais financiers



Les charges de structure constituent souvent plus de la moitié du coût de production, avec comme principale source de dépense le matériel et la mécanisation. Et quand les investissements sont réalisés, il est souvent trop tard... Le bon dimensionnement du projet est donc un facteur important. Par exemple, un investissement revu à la baisse de 10 000 € aura un impact positif sur le coût de production de l'ordre de 5 €/1 000 l.